

VOIR AUTREMENT



**Intégrer un enfant malvoyant
dans une classe primaire**

Vous allez accueillir un enfant
malvoyant dans votre classe...

et vous vous posez beaucoup
de questions...



Vous voilà embarqué dans une aventure professionnelle originale ! Mais vous n'êtes pas seul à relever ce défi ! Le projet d'intégration à l'école primaire s'inscrit dans un cheminement. Souvent, l'enfant a déjà fréquenté les classes maternelles ordinaires. Encouragés par cette expérience et conscients de ses implications, les parents désirent la poursuivre.

Bien qu'il s'agisse du choix des parents, le projet doit aussi être soutenu dès le départ par la direction de l'école, par les enseignants et par l'équipe d'accompagnement. Chacun, y compris l'enfant, y apportera ses ressources, ses interrogations dans les limites de ses compétences et de son rôle. La réussite du projet n'incombe pas à une seule personne.

Notre souci principal est de vous permettre d'accueillir cet enfant dans de bonnes conditions. Nous avons élaboré cette brochure à partir de questions et de réflexions d'enseignants qui ont déjà accueilli un enfant déficient visuel en classe. Il reflète également notre expérience de service d'aide précoce et d'accompagnement. Vous y trouverez des informations, des astuces et des conseils pratiques. Il pourra servir de support aux discussions que nous aurons au cours de l'année. Vos questions seront aussi les bienvenues !

Remarque : Nous insistons sur la distinction entre les enfants malvoyants et non voyants ou aveugles. Dans cette brochure, nous abordons l'intégration scolaire de l'enfant malvoyant.

D'autres brochures « Voir autrement » existent et concernent :

- l'intégration d'un enfant non voyant à l'école primaire*
- l'intégration d'un enfant malvoyant à l'école maternelle*
- l'intégration d'un enfant non voyant à l'école maternelle*

L'enfant malvoyant

L'enfant malvoyant perçoit le monde autrement. Bien qu'il utilise le canal visuel comme source d'informations, **sa vision est altérée de diverses manières** (vision floue, éblouissement, champ visuel réduit...).

La vision permet une perception instantanée et complète de l'environnement. Lorsqu'elle est déficitaire, l'enfant le **perçoit de manière parcellaire et imprécise**.

Pour compenser son déficit et accéder aux informations, **l'enfant utilise ses autres sens** : l'ouïe, le toucher, l'odorat. C'est la répétition et la synthèse des expériences multisensorielles variées qui lui permettent de se représenter les objets, les espaces, les situations et d'évoluer en toute sécurité. Ce travail mental est laborieux et demande du temps.

L'enfant que vous accueillez présente des compétences, des forces et des faiblesses. Nous tenterons ensemble de cerner ses potentialités afin d'aménager son environnement adéquatement, de le guider dans ses apprentissages et de l'aider à développer des compensations.

L'intégration scolaire

C'est donner à l'enfant la possibilité de s'adapter, de s'épanouir et d'apprendre dans une école ordinaire, comme et avec les autres, tout en tenant compte de sa différence. **Cela nécessite la prise en compte de ses besoins spécifiques.**

Les objectifs de l'intégration d'un enfant malvoyant en classe primaire sont semblables à ceux d'un autre enfant. Il va apprendre à lire, à écrire et à calculer et va élargir son champ de connaissances. Il apprendra aussi à vivre au sein d'un groupe, à s'exprimer, à prendre sa place, à devenir autonome



les besoins spécifiques



Les besoins spécifiques de l'enfant

Comment voit-il?

A-t-il des attitudes particulières liées au handicap visuel ?

De quels types d'adaptations a-t-il besoin ? Qui s'en occupe ?

De quel matériel spécifique dispose-t-il ?

Comment l'installer avec son matériel en classe ?

Est-il limité dans certaines activités comme les sports, les sorties... ?

Comment se déplace-t-il ?

A-t-il des difficultés autres que visuelles ?

Quelles sont les interventions dont l'enfant peut bénéficier ?

Répondre de manière générale à toutes ces questions est difficile.

Une rencontre préalable nous permettra d'aborder chacune de vos questions : nous ferons le point sur les particularités, les compétences et les difficultés de l'enfant que vous allez accueillir pour établir son projet d'intégration.

Son accueil demandera sans doute des adaptations et des aménagements de la classe et des cours.

Comme tout enfant, il possède un potentiel énorme qu'il faudra solliciter. Cela nécessitera une attention individuelle, un travail d'échange et de réflexion.



La réussite du projet d'intégration scolaire implique une bonne collaboration entre l'enfant, ses parents, les enseignants, la direction de l'école, les enfants de la classe ainsi que les services extérieurs.

L'enfant

Il est au centre du projet. Cette position n'est pas nécessairement confortable ; il apprendra peu à peu à s'y sentir à l'aise, à donner son avis. Une relation de confiance avec vous et ses copains favorisent son intégration sociale. Un investissement, un intérêt pour les apprentissages scolaires sont souhaitables.

Les parents

Ils sont amenés à s'investir dans le projet de leur enfant à différents niveaux : suivi quotidien de l'enfant, liens avec les enseignants et avec l'équipe d'accompagnement, adaptations des cours, suivi des devoirs, démarches pour l'obtention d'un matériel adéquat... Leur participation est indispensable.

Le PMS

Il est un tiers extérieur au projet qui évalue l'évolution de l'enfant à l'école et témoigne de son histoire scolaire.

Le service d'accompagnement

Il accompagne les parents dans la mise en œuvre des projets pour l'enfant. Il recherche avec eux des partenaires répondant aux besoins spécifiques de l'enfant (aides optiques, déplacements, rééducations, loisirs). Il soutient le projet scolaire et suscite une collaboration entre les différents professionnels.

Il intervient régulièrement à l'école, au sein de la classe, auprès de l'enfant.

Il propose à l'enseignant :

- une réflexion commune aux problèmes soulevés dans la vie scolaire
- une aide dans l'adaptation des cours et du matériel scolaire
- une information progressive sur le handicap et ses répercussions
- des réunions régulières de coordination
- une certaine disponibilité pour des demandes ponctuelles : accompagner lors d'une sortie, reformuler certains cours...

Les autres intervenants

Selon les besoins de l'enfant, les parents peuvent faire appel à d'autres services spécialisés: centres de réadaptation fonctionnelle pour déficients visuels (orientation et mobilité, basse vision, aides optiques...), thérapeutes, bibliothèque et ludothèque adaptées ...



Le projet au quotidien... du côté de l'enfant

Etre en classe

Découvrir la classe

Vous l'aidez en cherchant avec lui divers points de repères, en explorant les espaces importants de la classe (rangement, bibliothèque...). Toutes ces expérimentations vont lui permettre de se représenter cet espace de façon plus précise.

Attention aux pièges ! Des cartables par terre, des portes et fenêtres entrouvertes, des meubles déplacés sans en avertir l'enfant peuvent être dangereux et diminuer son sentiment de sécurité.

Etre bien installé en classe

L'aménagement sera fonction des compétences visuelles de l'enfant, de son matériel et de l'éclairage ambiant :

La distance par rapport au tableau

Le confort visuel de l'enfant sera favorisé s'il est placé face au tableau le plus souvent utilisé :

- au premier rang (max. 2 mètres), si l'enfant ne dispose pas d'aide optique pour la vision de loin ;
- au premier ou au deuxième rang (max. 3 mètres), s'il utilise un monoculaire.
Ceci permettra d'élargir quelque peu le champ de vision perçu au travers de son aide optique ;
- au fond de la classe (ou dans les dernières rangées) lorsqu'il dispose d'une TV - loupe avec caméra de loin. Prévoir un autre banc à proximité pour qu'il y range ses affaires et manipule du matériel concret ou travaille avec un autre élève.

Les conditions lumineuses

Dans de bonnes conditions lumineuses, l'enfant utilisera mieux sa vision. Le banc de l'enfant doit être bien éclairé, une lampe individuelle est parfois conseillée. Cependant, on sera attentif à certains enfants trop sensibles à la lumière. Dans tous les cas, les contre-jours, les reflets ou les sources d'éblouissements peuvent être extrêmement gênants.

Le confort postural de l'enfant

L'enfant incline parfois la tête ou se rapproche fort de ce qu'il veut voir... Ces positions sont à respecter parce qu'elles lui apportent un confort visuel . Si nécessaire, proposez-lui de plier sa feuille pour diminuer la distance entre son œil et l'écrit, pour avoir accès à la partie supérieure du document. Pour lire et/ou écrire, on conseillera parfois l'utilisation d'un lutrin (plan incliné) à poser sur le banc.



Utiliser du matériel spécialisé

Les aides optiques et techniques

Voici celles utilisées le plus souvent en classe pour améliorer :

- la vision de près : les loupes, les lunettes-loupes, la TV-loupe, un ordinateur et un logiciel d'agrandissement, une calculatrice parlante ou à grand écran...
- la vision de loin : le monoculaire, la TV-loupe avec caméra pour voir de loin.

Le matériel optique est prescrit par un ophtalmologue spécialisé en basse vision. L'enfant est initié à l'utiliser correctement. Si vous le souhaitez, nous vous aiderons à vous familiariser avec ce matériel.

Vous trouverez à la fin de la brochure une description de certaines aides optiques et techniques ainsi que les conseils d'utilisation que nous communiquons le plus souvent.

Le matériel scolaire

Afin d'augmenter la lisibilité, nous proposons aux parents de choisir avec soin certaines fournitures : les instruments d'écriture, les instruments de mesure et de traçage, les cahiers et journaux de classe, les dictionnaires...

Avoir accès aux informations visuelles

Quelques aménagements sont indispensables pour faciliter la perception des informations sur les différents types de supports (le tableau, les référents, les feuilles écrites manuellement ou dactylographiées).

La vision de loin est toujours altérée, il est indispensable d'en tenir compte pour toutes les informations présentées de loin (tableau, affiches...). Permettez à l'enfant de s'en approcher !



Nous vous invitons à prêter attention aux points suivants :

- **Augmenter les contrastes**

L'écrit doit se détacher le mieux possible du fond ou de son support. Pour cela, utiliser un tableau le plus propre possible (attention aux « nuages ») avec des couleurs bien contrastées : craies jaunes ou blanches. Pour les documents papiers, choisir un fond blanc, éviter les « photocopies de photocopies », les photos photocopiées... Les plastifications de documents, les chemises plastiques ne sont pas adaptées. Ces surfaces claires et lustrées réfléchissent la lumière. Parfois, l'enfant a besoin de feuilles ou de cahiers avec des lignes plus marquées. Pour certains, il faut « appuyer » les lignes (augmenter l'épaisseur du trait), repasser ou colorer les pointillés...

- **Favoriser la lisibilité du graphisme**

Les caractères manuscrits ou dactylographiés doivent être suffisamment grands, espacés et épais. Marquez lisiblement la ponctuation. Le traitement de texte permet d'adapter aisément un document, de garantir un bon contraste, une bonne lisibilité. Nous vous recommandons les polices de caractères suivantes : Arial, Verdana, Comic sans MS (minimum 14).

- **Donner des repères et des informations auditives**

L'enfant malvoyant n'a pas de vue d'ensemble, il lui est difficile de situer l'information recherchée. Il sera utilement aidé, si vous attirez son attention en l'informant verbalement, de l'endroit où vous commencez à écrire, si vous lui insérez des repères sur les documents écrits (étoile de couleur, gommette...). Parfois, il est utile de lire à voix haute en même temps que l'on écrit au tableau.



- **Mettre à disposition des aides mémoires, des supports individuels.**

Dans certains cas, donnez- lui votre feuille de référence ou transcrivez les notes du tableau sur un tableau Velléda disposé sur son banc. L'enfant malvoyant ne peut pas (ou très difficilement) lire les affiches suspendues aux murs. Si vous y faites régulièrement référence, nous pouvons lui confectionner des petits aide-mémoire : des référentiels en calcul, en géométrie, en lecture peuvent être collés sur son banc ou rassemblés dans un petit fichier facilement accessible.

- **Adapter la disposition spatiale.**

L'enfant malvoyant est en difficulté face :

- aux exercices présentés sous une forme très visuelle : tableaux à double entrée, questions et réponses à relier, graphiques avec des flèches, textes en colonnes, passages à la ligne avec trait d'union... Pour ce genre de document, on aidera l'enfant en lui expliquant ou simplifiant les graphiques, en lui ajoutant des couleurs et des repères.
- aux exercices lacunaires : les espaces-réponses sont souvent trop petits et difficiles à repérer. Il n'y a pas suffisamment de place pour écrire la réponse. On peut proposer de colorer l'espace-réponse, d'écrire les réponses sur un agrandissement ou sur une feuille supplémentaire.



Suivre les cours

Percevoir les informations

L'enfant malvoyant manque d'informations redondantes. Il a donc besoin de plus de temps et d'énergie pour traiter l'information. Il utilise des mécanismes compensatoires basés sur une construction précise de repères, leur mémorisation et un raisonnement analytique. Son approche analytique est en contradiction avec les méthodes actuelles d'apprentissage de la lecture. Il s'appuie sur le langage et une démarche abstraite pour ordonner, classer, construire des représentations mentales. Ceci peut donner l'impression qu'une matière est maîtrisée (surtout en calcul) alors qu'elle n'est pas réellement intégrée.

Tenir compte de ces caractéristiques invite:

- A développer une approche multisensorielle qui lui permettra de compenser son approche parcellaire de la réalité. Ceci signifie ponctuer le geste de la parole mais aussi proposer de multiples possibilités de découvrir en touchant, sentant...
- Ne pas passer trop vite à l'abstraction et donc donner l'occasion de manipuler.
- Respecter le rythme de l'enfant en lui donnant le temps de construire ses connaissances.
- Privilégier la qualité parfois au détriment de la quantité.

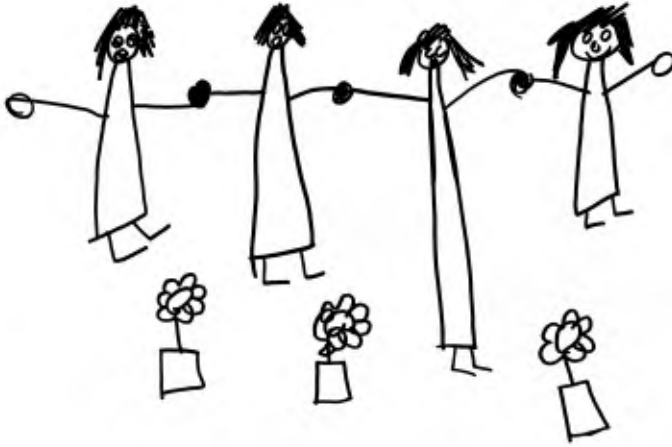
Participer aux cours spécifiques (éveil, sport, informatique)

Le cours d'éveil, les activités sportives, les travaux manuels et l'informatique sont accessibles si l'on y prévoit quelques aménagements. En annexes, vous trouverez des informations plus complètes sur tous ces domaines d'apprentissage (lecture, écriture, calcul...).

Rencontrer les autres

Certains enfants se connaissent depuis l'école maternelle, d'autres sont nouveaux. N'hésitez pas à faire les présentations et à parler du handicap, avec l'accord de l'enfant. On peut susciter un esprit de solidarité en classe, en veillant cependant à ne pas faire les choses à la place de l'enfant malvoyant.





Informez les élèves sur le handicap est essentiel pour la vie sociale de la classe:

- Expliquer que l'enfant malvoyant ne perçoit pas les indices non verbaux de la communication (prises de parole, silences...). On lui décrira verbalement les situations.
- Susciter une discussion autour du handicap visuel et de ses répercussions dans la vie d'écolier.
- Proposer une sensibilisation à la classe et à tout adulte concerné (enseignants, direction, gardiennes...)

Etre autonome à l'école

En classe

Pour l'amener à faire un maximum de choses seul, proposez-lui :

- des repères pour ranger et organiser son espace de travail. Plus que tout autre, il a besoin d'ordre !
- de participer aux charges de la classe

Dans la cour de récréation

Il peut se sentir insécurisé dans une cour peuplée et animée. Les jeux de ballon, d'équipe nécessitent une vision de loin. Il est parfois inquiet de rester seul, de ne pas pouvoir participer à tous les jeux. Il recherche alors la présence tranquille de l'adulte ou d'un copain. Si les récréations lui posent problème, mieux vaut en parler avec lui et éventuellement avec les enfants de la classe.

A la cantine

Quelques conseils pour diminuer le stress lié à cette situation: réservez-lui la même place, laissez-le se servir dans les premiers ou si nécessaire servez-le en précisant le menu. Un plateau adapté avec un antidérapant peut être utile. Et permettez-lui de manger près de ses amis. Une chose est sûre, le « repas tartines » est plus confortable !

Lors des excursions, des classes vertes...

Il participera pour autant que cela ait été préparé avec l'enfant, ses parents ou le service d'accompagnement.

Pour l'habillement

Même s'il met du temps, encouragez-le à le faire seul, à ranger ses habits toujours au même endroit, (ex : repère au porte manteau, boîte de rangement pour la gymnastique).

Le projet au quotidien... du côté de l'enseignant

Des questions, des préoccupations

- Comment tenir compte des besoins spécifiques de l'enfant tout en restant disponible à l'ensemble de la classe?
- Faut-il changer sa manière d'enseigner une matière, adapter du matériel?
- Il sera peut-être difficile d'accepter les interventions du service d'accompagnement en classe...
- Il y aura un surcroît de travail et un manque de temps...
- Cet enfant a-t-il vraiment sa place dans l'ordinaire?
- Quels sont les implications de sa déficience dans le développement de l'enfant?

A tout moment, vous pouvez rencontrer ce type de préoccupations. Prendre le temps d'en parler, de réfléchir ensemble permettra de relativiser ou de changer certains objectifs.

C'est pourquoi nous vous proposons des moments d'échanges réguliers.

Comment gérer la différence dans le travail pédagogique ?

Par une prise en compte d'un rythme de travail différent

- Diminuez la quantité d'exercices systématiques.
- Evitez de lui faire terminer les travaux en retard durant les récréations.
- Effectuez la distribution de documents en commençant par lui.
- Accordez-lui un temps plus long pour les contrôles.

Par des exigences appropriées

- Le contenu pédagogique sera évalué de la même façon que pour les autres élèves. Cependant, pour les cours à dominance visuelle, une certaine imprécision sera tolérée.
- Les règles de la classe sont les mêmes pour lui : politesse, demandes de parole, bavardages...
- Tenez compte de sa fatigue : il doit constamment fournir des efforts de concentration et d'attention.

Lors des travaux de groupe

Imaginez certains aménagements pour le faire participer :

- Lui donner un rôle d'analyse de l'information plutôt qu'un travail de recherche.
- Tirer profit de ses compétences verbales et de ses facilités de mémorisation pour la présentation du travail de groupe.

Pour les devoirs

Assurez-vous que l'enfant dispose de matériel à la maison. La quantité de travail peut être ajustée (nombre d'exercices, lecture...). Parfois, les parents peuvent soulager l'enfant en lisant, en notant pour lui les réponses qu'il donne oralement.



Comprendre les attitudes particulières de l'enfant

Bien qu'il soit attentif, l'enfant malvoyant semble parfois ne pas être attentif... Quand vous le connaîtrez mieux, vous saurez quand il écoute et est attentif auditivement alors qu'il semble ailleurs.

L'enfant malvoyant est souvent loquace, il prend plaisir à discuter, à inventer des histoires. Dans certains contextes, il est nécessaire de cadrer ce flot de paroles. Lors d'échanges, nous sommes parfois désarçonnés par un contact visuel différent, par sa difficulté à prendre en compte les indices visuels de la communication (silence, prise de parole, à qui s'adresse-t-on dans une discussion de groupe ?).

Il arrive que l'enfant malvoyant se rapproche fort et envahisse notre espace corporel. Cela peut susciter chez nous des émotions ou réactions vives dont on peut parler avec lui.



Le travail supplémentaire de l'enseignant

L'intégration d'un enfant malvoyant dans votre classe vous demandera:

- De prévoir de petits aménagements lors de la préparation et de la présentation de vos leçons. Ceux-ci pourront être réfléchis et préparés lors de rencontres régulières avec l'accompagnant.
- De collaborer avec l'accompagnant et de profiter de ses visites en classe pour aborder des matières très visuelles.

Vous accorderez une attention particulière à l'enfant intégré, surtout en début d'apprentissage. Mais cela ne nécessite nullement un accompagnement individuel exclusif de votre part.



Le projet, son évaluation

Le projet d'intégration sera réévalué régulièrement avec les différents partenaires. Nous ajusterons alors les objectifs et les moyens à mettre en œuvre. Afin de mieux rencontrer les besoins de cet enfant, un passage de l'enseignement ordinaire vers l'enseignement spécialisé peut être envisagé à tout moment de son parcours scolaire.

Conclusion

Accueillir un enfant malvoyant est une expérience enrichissante, mais elle n'est pas nécessairement facile tous les jours. Le souci de chacun est de favoriser le bien être et l'évolution de l'enfant au sein de l'école et en-dehors. Nous sommes conscients que cela vous demande un investissement important. N'oubliez pas que vous n'êtes pas seul dans cette aventure.

Merci ... à vous qui accueillez cet enfant dans votre classe et devez modifier quelque peu votre façon de travailler.

Vous permettrez ainsi à cet enfant « comme les autres » d'évoluer avec sa différence au sein de l'école. Vous l'aidez à vivre avec son handicap dans un milieu ordinaire, à développer ses capacités d'adaptation. Vous lui donnerez, ainsi qu'aux autres, la possibilité de vivre la différence au quotidien à l'école.

Les documents sur le sujet

Nous vous recommandons quelques documents destinés aux professeurs :

- « *Guide pédagogique pour l'intégration du handicapé visuel en primaire* », Ministère de l'éducation, Gouvernement du Québec, 1983
- « *Handiscol – guide pour les enseignants qui accueillent un élève malvoyant* », Mission de la communication, 110 rue de Grenelle, 75357 Paris cédex, France, 1999
- 4 Fascicules édités par le service d'aide aux étudiants de l'UCL (SAPDV)
« *Qu'est-ce que bien voir, mal voir et ne pas voir?* », « *Moyens de communication et aides techniques* », « *Quel enseignement pour les personnes handicapées de la vue?* », « *Accompagnement pédagogique des déficients visuels à l'UCL* »
- « *Accueillir en classe un élève non ou malvoyant* » et « *A l'école avec les autres et pourtant...* », Université de Mons-Hainaut « *le son et la lettre* », 22 place du Parc, 7000 Mons, 1992
- Dossiers constitués par les associations de parents, APAM en Belgique, ANPEA en France

1. Les aides optiques et techniques

Chaque enfant est différent et a des besoins spécifiques ! Pour le choix et l'utilisation de ce matériel, il est important de tenir compte des indications et conseils donnés par le service de basse vision et le service d'accompagnement.

Le lutrin

C'est un petit plan incliné réglable que l'enfant peut poser sur son banc pour lire et écrire. Il lui permet de diminuer la distance entre son œil et le document, il atténue les tensions musculaires dues à de mauvaises postures. L'enfant est ainsi installé plus confortablement pour travailler.

Les loupes à main

Les enfants malvoyants les utilisent pour faciliter la lecture de certains documents. Ex : dictionnaire, Eurêka, journaux ... Elles sont choisies et testées avec l'enfant par l'équipe de basse vision.

Les lunettes loupes

C'est une paire de lunettes dans laquelle est insérée une petite loupe. L'enfant fixe son regard au travers de celle-ci. Elles l'aident à lire de près et à écrire. L'enfant malvoyant n'aura donc plus besoin de documents agrandis mais continuera à s'approcher fortement du document.

Les lunettes loupes ne permettent pas de prendre de la distance, de voir au tableau. L'enfant les enlève pour la récréation ou toute autre activité psychomotrice... (et il remet sa paire habituelle). Nous observons chez l'enfant un temps d'adaptation, un effort visuel important, une fatigue visuelle et parfois un manque d'enthousiasme à les porter. Toutefois, il est important de l'y encourager car ce matériel a pour avantage d'être léger, pratique, discret et facilement transportable.

Le monoculaire

Il ressemble à une mini longue vue. Il améliore la vision de loin, permet de lire au tableau, d'assister à des spectacles... Il demande aussi un entraînement et amène un surcroît de fatigue. Mais, il est fort utile en classe et lors des sorties. Que l'enfant ne les oublie pas lors des visites à l'extérieur !

La TV-Loupe

C'est un système d'agrandissement où l'image apparaît sur un écran. Elle permet un grossissement important de tout document. C'est une aide en vision de près pour lire et écrire. A cela, s'ajoute souvent une caméra pour voir de loin (ce qui permet la vision du tableau, des référents affichés...).

L'ordinateur

En fin de cycle primaire, certains enfants commencent à travailler sur ordinateur. Cela a pour avantage de disposer de documents propres, bien écrits et aisément lisibles pour les malvoyants. Si le professeur prépare ses cours sur ordinateur, il peut directement transmettre la disquette à l'enfant intégré.

Certaines adaptations sont possibles sur l'ordinateur, elles apportent un confort visuel à l'enfant malvoyant : on peut agrandir les icônes et les pointeurs, augmenter les contrastes, choisir des polices de caractères plus lisibles (ex : arial, comic sans ms, verdana), disposer de caractères agrandis sur l'ensemble du clavier...

2. Apprendre à lire et à écrire

L'apprentissage de la lecture

L'enfant malvoyant a souvent un déficit visuel qui altère la netteté et le champ visuel. Il ne perçoit de manière floue qu'une partie de ce que nous voyons clairement et en un coup d'œil. Les méthodes globale et fonctionnelle qui partent de la reconnaissance globale de mots, de morceaux de phrases, le mettent souvent en grande difficulté. Il sera nécessaire de passer par une autre méthode basée sur la reconnaissance de plus petites unités. Ceci pourra se faire avec vous en classe ou avec un intervenant extérieur (accompagnant, logopède...). L'enfant pourra quand même faire globalement les mêmes exercices que les autres mais avec un peu d'aide, des aménagements, des consignes un peu différentes.

L'appétence à la lecture

N'oublions pas qu'une des priorités de cet apprentissage est de susciter l'envie de lire. La lecture de livres peut rebuter l'enfant en début de scolarité. On lui proposera des livres plus courts, à caractères plus grands. On acceptera qu'il lise en alternance avec quelqu'un d'autre ou qu'il écoute des enregistrements. Il existe des bibliothèques spécialisées qui disposent de livres à caractères agrandis ou de livres enregistrés. On peut parfois leur demander d'enregistrer sur cassette audio un livre qui n'est pas encore adapté.

La compréhension à la lecture et la recherche d'informations

Difficultés rencontrées et suggestions pour y remédier :

- Reconnaître les dessins à associer à des mots ou des phrases : les images peuvent être expliquées et analysées (surtout les détails) par l'adulte avant de commencer l'exercice.
- Avoir acquis une lecture suffisamment rapide pour accéder au sens
- Repérer dans un texte les phrases ou paragraphes répondant aux questions posées :
 - les réponses peuvent être présentées sous forme de choix multiples ou par des repérages dans le texte au moyen de gommettes, de numéros ou d'un surlignage fluo.
 - On peut diminuer le nombre de questions ou ne prendre qu'une partie du texte.
 - On l'informerait des questions avant la lecture du texte afin de préparer plus facilement son travail. L'enfant mettra dans le document ses repères ou annotations en rapport avec le questionnaire.
- Prendre en compte la ponctuation : on peut l'accentuer, la colorer.
- Gérer la longueur et la présentation du texte : on lui donnera le texte sous forme claire et agrandie, si possible à l'avance (la veille par exemple) pour qu'il se l'approprie et qu'il puisse faire l'exercice en même temps que les autres.

La grammaire (en couleur)

Elle peut poser problème pour certains enfants qui ne perçoivent pas ou mal toutes les couleurs. On peut ajouter un code à leur intention (sans modifier celui que la classe utilise) pour rendre les exercices accessibles. Par exemple, on symbolise la couleur bleue par un double trait, le vert par un trait ondulé...

Le dictionnaire

Rechercher des mots et des définitions est difficile et très fatigant pour un enfant malvoyant. Certains dictionnaires sont plus accessibles, plus clairs, mieux contrastés. Le plus important est que l'enfant ait compris la méthodologie pour la recherche dans le dictionnaire. Une fois acquise, vous pouvez lui permettre de se servir de son dictionnaire électronique, diminuer le nombre de mots à rechercher.

Le graphisme

L'enfant malvoyant apprend plus lentement à bien former les lettres et chiffres : il perçoit mal les caractéristiques de chaque lettre ainsi que les mouvements montrés par l'enseignant à la classe, il voit mal ce qu'il écrit.

Lors de cet apprentissage :

On prendra du temps pour lui montrer individuellement les mouvements (guider la main par exemple).

On lui assurera un bon contraste en lui proposant d'écrire sur du papier blanc (attention au papier recyclé), en lui permettant d'utiliser un crayon gras plus épais, un marqueur de couleur, un stylo à bille...

On l'aidera à guider son écriture en appuyant les lignes ou en les surlignant, en agrandissant les interlignes, en accentuant les points de repères.

Son écriture restera souvent plus lente, plus grande et maladroite durant toutes ses primaires. On doit toutefois maintenir certaines exigences pour le soin et la formation correcte des lettres. Il devra pouvoir se relire !

La dictée

La dictée est aisément réalisée si l'on ralentit le débit.

Certains enfants utilisent beaucoup leur mémoire et développent une bonne orthographe d'usage. Cela leur facilite la dictée et la copie. Dans les premières années, on veillera à différencier dans les cotations ce qui relève du graphisme et de l'orthographe.

La copie

Celle-ci pose souvent problème. L'enfant malvoyant doit mettre beaucoup d'énergie au niveau visuel dans cette tâche (tant dans la copie du tableau que d'une feuille). Il ne peut copier longtemps et va rapidement comprendre qu'écrire de mémoire est moins fatigant. Il fera alors beaucoup d'erreurs (écrira phonétiquement au début). On insistera pour qu'il vérifie et corrige ses écrits.

Quelques suggestions :

- Ne copier parfois qu'une partie du texte.
- Déterminer avec lui des moments où il doit copier (le journal de classe...) et d'autres où il peut parfois en être dispensé.
- Lui dicter ce qu'il doit écrire.
- Demander à un autre élève d'écrire de temps en temps pour lui (ou photocopier la copie de celui-ci).

3. Apprendre à calculer, à mesurer

L'arithmétique

Pour rendre l'arithmétique accessible à l'enfant malvoyant, on prévoira du matériel concret, varié et adapté. Il est indispensable qu'il manipule et complète ses connaissances intellectuelles par une construction progressive et concrète du savoir. Même s'il calcule rapidement et sans erreur, s'il comprend facilement les concepts abordés, on repassera avec lui par les toutes les étapes préparatoires à l'abstraction : matériel concret, représentations semi-concrètes sur feuille (gommettes, dessins), calcul sur feuille (code abstrait).

Les mesures et la géométrie

Dans ce domaine, on n'exigera pas une grande précision. L'enfant malvoyant a moins d'expérience par rapport à l'espace, à l'estimation des longueurs (*estimer la hauteur d'une porte, la longueur de la cour, la taille des ailes d'une mouche !*) et il aura besoin de percevoir physiquement toutes ces mesures, de faire beaucoup d'expériences. Le traçage est souvent difficile et demande un entraînement intensif. Lors de l'évaluation, on différenciera la compréhension de la réalisation et du traçage.

Du matériel adapté est parfois utilisé : jetons et réglettes aimantés, casiers Schneider, géoplan, latte, mètre, rapporteur, compas, montre et balance parlantes...

4. Participer aux cours spécifiques

Le cours d'éveil

Par ce cours, l'enfant malvoyant peut élargir sa connaissance du monde. En effet, son expérience dans ce domaine est restreinte et sa représentation mentale est souvent morcelée. Donnée sous forme visuelle, cette matière demande du matériel concret et une adaptation des documents présentés. On peut parfois décomposer ou simplifier les schémas. Les lectures de cartes et de plans sont difficiles. L'élève malvoyant aura du mal à repérer rapidement un lieu, à compléter précisément une carte lacunaire.

On vérifiera toujours s'il a bien compris comment localiser un endroit. On peut l'y aider en restreignant l'espace sur la carte, en contrastant, en appuyant les contours importants, en simplifiant les cartes (faire une carte avec les villes, une avec les provinces, une avec les cours d'eau... sur des papiers calques si nécessaire). Son champ visuel limite les recherches qu'il devra faire et les atlas, souvent grands sont difficiles à placer sur le plateau de la TV-loupe. L'utilisation de CD-rom est parfois conseillée.

Les activités sportives

La participation aux activités sportives favorise l'intégration sociale de l'enfant malvoyant, renforce son autonomie, lui donne une meilleure connaissance de son corps dans l'espace et lui fait prendre conscience des règles sociales (équipes, règles de jeux, collaboration...). Le professeur de gymnastique doit être informé des difficultés visuelles de l'enfant, des limites physiques liées à la pathologie. Les sports d'équipes ainsi que les jeux d'adresse sont plus difficilement accessibles.

On prendra du temps avec l'enfant pour qu'il puisse prendre ses repères dans le local, pour découvrir le matériel utilisé. Certains enfants malvoyants ne peuvent suivre les cours d'éducation physique et/ou la natation et en sont dispensés pour raison médicale. D'autres ont besoin, par exemple pour la natation, de suivre des cours particuliers pour apprendre à nager à leur rythme et dans les meilleures conditions.

Les travaux manuels

Moyennant quelques adaptations, l'enfant malvoyant devrait y participer. Les découpages sont moins précis (repasser sur les lignes à suivre). L'utilisation de la colle pose parfois problème (la colle bleue les aide parfois). Le coloriage reste longtemps imprécis (des gros marqueurs ou gros crayons sont conseillés au début).

Les enfants malvoyants sont parfois peu intéressés par des activités de ce type en raison des efforts de fixation et de l'habilité manuelle que cela exige.

L'informatique

L'enfant malvoyant se colle souvent à l'écran. On l'installera confortablement en rapprochant l'écran et le clavier, en choisissant une chaise de bonne hauteur, en lui proposant un porte-document vertical. Il ne partagera pas son écran avec d'autres enfants : en s'en rapprochant, il les empêche de voir, il utilise des polices de caractères trop grands pour les autres.

On lui proposera quelques adaptations simples : des repères sur le clavier (parfois des lettres bien contrastées), un pointeur plus grand et plus visible que la simple flèche blanche, une police de caractères plus lisible (Arial, ...), un apprentissage précoce des raccourcis claviers, une visualisation des espaces et signes particuliers, l'utilisation du zoom. Il est possible de mettre en mémoire toutes ces petites adaptations afin de ne les utiliser que pour l'enfant malvoyant.

Introduction.....	3
Définitions:	
L'enfant malvoyant.....	4
L'intégration scolaire.....	4
La mise en place du projet d'intégration:	
Les besoins spécifiques de l'enfant.....	5
Les partenaires.....	6
Le projet au quotidien: du côté de l'enfant	
Etre en classe	
. découvrir l'espace.....	7
. être bien installé.....	7
. utiliser un matériel spécialisé.....	8-9
. avoir accès aux informations visuelles.....	8-9
Suivre les cours	
. percevoir les informations.....	10
. participer aux cours spécifiques: éveil, sports.....	10
Participer à la vie sociale.....	10
Rencontrer les autres.....	10
Etre autonome à l'école.....	11
Le projet au quotidien: du côté de l'enseignant	
Des questions, des préoccupations.....	12
Gérer la différence dans le travail pédagogique.....	12
Comprendre les attitudes particulières.....	13
Le travail supplémentaire de l'enseignant.....	13
Le projet: son évaluation.....	14
Conclusion.....	14
Documents sur le sujet.....	14
Annexes.....	15-19



Triangle Wallonie
IRSA

*Services d'Aide Précoce et d'Intégration pour
Enfants Déficients Visuels
Rue de la Procession 61
1310 La Hulpe
02/633 43 10
services@trianglewallonie.be*

VOIR AUTREMENT

Cette brochure a été réalisée avec le soutien

des Œuvres du Soir.

Elle a été conçue par les services Triangle -Bruxelles et Triangle -Wallonie.

Avec la collaboration:

de l'IRSA - Centre de Services;

de l'IRSA - l'école d'Uccle (Fondamental type 6) et du centre P.M.S. Spécialisé;

des équipes Basse Vision et Orientation & Mobilité de l'IRSA - Centre de Services;

des enseignants de l'ordinaire qui ont accepté de nous soumettre leurs suggestions.

Nous remercions particulièrement les enfants de l'école fondamentale

type 6 de l'IRSA qui ont réalisé les dessins.